

l'attendait à Nevers. Il n'écrivit pas à sa mère!

En passant sur le pont des Saints-Pères, il se promena quelques minutes, en proie à tous les désespoirs. Il regardait le ciel, puis la Seine, puis les femmes qui passaient, comme s'il devait revoir la figure de Pâquerette.

Tout à coup, il se pencha un peu plus et finit par tomber dans ce tombeau mouvant.

Il en était à ses dernières ressources. Sa mère ne recueillit que son violon, couvert d'un voile noir!

Paquerette porta le deuil en rose.



## L'HOSPITALITÉ ÉCOSSAISE





VII

L'HOSPITALITÉ ÉCOSSAISE

---

I

**L**e colonel Dieu entra dans le compartiment  
341 comme un chien dans un jeu de quilles.  
Un chien qui traverse un jeu de quilles ne  
met en fureur que des joueurs en gaieté, tandis  
que le colonel mit en fureur un mari outragé.  
Une jeune femme venait de donner un soufflet



à sir James Edwards. Il paraît que c'était son mari; il le croyait, mais elle ne le croyait pas.

Ils avaient, en effet, passé par un mariage de raison; mais, la première nuit des noces, la jeune femme, qui était une romanesque et une idéaliste, avait souffleté son mari pour l'envoyer coucher ailleurs.

Or, M. James Edwards, qui aurait dû prendre ce soufflet de femme pour ce qu'il valait, l'avait pris au sérieux, non seulement la nuit des noces, mais encore dans le compartiment 341.

Si bien que M. Dieu assista à cette scène imprévue : Un mari qui veut riposter au soufflet de sa femme par un coup de revolver !

En effet, comme il allait saluer, selon l'habitude des gens bien élevés qui entrent quelque part, même dans une église, dirait un athée, le colonel vit que M. James Edwards, la barbe hérissée, yeux flamboyants, bouche orageuse, menaçait Daniella d'un joli petit bijou à mettre dans une étagère, un revolver travaillé par une main de fée, mais donnant la mort tout comme un autre.

Daniella poussa un cri. Le colonel, moitié souriant, moitié sérieux, dit au mari : « Monsieur, voulez-vous bien me montrer ce joli revolver? — No, no, » répondit l'Anglais.

Car c'en était un. Bien mieux, c'était un Anglais doublé d'un Indien.

Mais le colonel insista d'un ton de maître.

— Je vous dis de me donner ce revolver.

— No, never! répéta l'Anglais.

Le colonel s'approcha tout près de lui, comme un homme décidé à être obéi. Mais James Edwards Esq. désarma son bijou et le mit dans sa poche.

— Alors, c'est bien, dit M. Dieu, mais, sacré nom de Dieu, — c'est mon nom, monsieur, — si vous vous avisez de sortir le revolver de votre poche, vous aurez affaire moi.

— Go to Hong-Kong.

L'Anglais, dans un baragouin de français panché de termes britanniques, reprocha au Français d'être entré chez lui sans être attendu. Le colonel se mit à rire et lui demanda pardon de ne pas avoir pris un ambassadeur pour se faire annoncer dans le compartiment 341. Après



quoï, il voulut bien lui donner ses états de services : douze campagnes et douze blessures.

— Mais pas défiguré, dit-il en regardant la jeune femme qui, tout émue dans son coin, le regardait lui-même avec des yeux adorables.

C'était une Écossaise : quand les Écossaises se mêlent d'être belles, elles le sont merveilleusement, comme Daniella.

M. Dieu fut quelque peu surpris de la voir tout à coup caresser un pigeon et le lancer par la portière. Après quoi, elle reprit sa belle sérénité.

Le colonel regretta alors de n'être pas un colonel du Gymnase. Il aurait voulu jouer ce jour-là les Volnys et les Bressant. Mais, grâce à Dieu, s'il n'était pas un beau soldat à l'aquarelle, il était un homme très agréable, jeune encore, figure sympathique, caractère et moustache en croc, désinvolture tout à la fois héraldique et cassante. En un mot un galant homme difficile à vivre avec ses pareils, mais n'envoyant jamais les femmes à la salle de police.

Plus M. Dieu regardait Daniella, plus M. Edwards lui paraissait horrible, un bouledogue

réussi, barbe gris fer, yeux de lapin blanc, nez en trognon de pomme, six grains de beauté sur le front et sur les joues. Cet homme était si laid qu'il était beau. Balzac en eût fait un héros de roman. Il daigna lui-même donner ses états de service. Je traduis sa prose franco-anglaise : soldat aux Indes pendant six ans, pas une campagne, pas une blessure ; ce qui n'était pas mal répondre aux douze campagnes, aux douze blessures du colonel ; aussi M. Dieu trouva-t-il ce monstre spirituel. Il espérait, par un peu de gaieté, détourner le mari de ses colères tragiques. Il raconta qu'en France un soufflet de femme était une caresse comme une autre. Il cita ses auteurs, je crois même qu'il alla chercher des exemples dans l'antiquité : Vénus ne conquit-elle pas Mars en lui donnant un soufflet ?

— Voyez-vous, monsieur, dit-il en terminant, il faut aller un jour à une séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres : vous en apprendrez bien d'autres.

Mais le mari outragé dit qu'il voyageait pour son plaisir.



— Ça se voit bien, dit le colonel en brûlant Daniella du regard

— Monsieur, lui dit-elle alors d'une voix qui lui alla au cœur, est-ce que nous n'allons pas traverser un tunnel ?

— Tiens ! pensa le colonel, en voilà une qui parle en français. C'est toujours ça.

A l'inverse des Anglaises, Daniella avait un accent gazouilleur qui charma l'oreille. M. Dieu répondant à la dame, lui dit qu'ils allaient traverser le tunnel d'Anisy-le-Château.

— Singulier tunnel, dit le colonel ; c'est le seul où l'on n'allume pas les chandelles.

La jeune femme pâlit.

— On me l'avait dit, murmura-t-elle en cachant mal son effarement.

M. James Edwards parut se recueillir.

— N'ayez peur, dit le colonel, on remplacera les chandelles par des allumettes-bougies.

Quelques minutes après, on entra dans le tunnel. Comme le mari n'avait pas changé de figure et que le colonel ne voulait pas d'une scène tragique, il fit jaillir la lumière et brûla la première allumette-bougie.

A peine était-elle éteinte que le bruit d'un soufflet retentit. C'était le troisième.

Mais ce qui retentit mieux, ce fut le coup de revolver que venait de tirer le mari exaspéré.

Était-ce seulement pour faire peur à sa femme ? Elle poussa un cri déchirant. Le colonel se précipita et désarma M. James Edwards, au risque de recevoir lui-même le second coup.

Ce second coup partit, mais sans l'atteindre.

— Rassurez-vous, madame, dit-il avec calme, je vais vous délivrer de ce fou furieux.

Le mari rugit. M. Dieu n'était pas sans inquiétude, mais, la lumière reparaissant, il vit qu'il y avait eu plus de peur que de mal. Daniella était presque évanouie dans son coin, mais aucune trace de sang n'accusait M. James Edwards.

— Dites-moi, monsieur, lui cria le colonel, est-ce que c'est là votre manière de faire plaisir à votre femme ? En France, on vous jetterait dans une maison de fous. Quand on n'est pas content de sa femme, on s'en va : quand on est pas content de la vie, on s'en va ; mais



on fait ça en galant homme, sans embêter les autres, nom de Dieu !

— Ah ! ah ! dit le mari, moi avoir embêté vo. *I am glad of it.*

— Et moi aussi j'en suis bien aise, car moi embêterai vo, bull-dog ; vous voyez que je sais un mot d'anglais.

Le bull-dog tourna sa colère contre sa femme, qui rouvrait ses beaux yeux pour regarder le colonel. Son mari lui montrait le poing ; elle se leva et vint, comme une colombe effarouchée, se nicher dans les bras de M. Dieu, qui ne fit pas de façons pour la recevoir. Elle le grisa du premier coup, par la senteur de ses beaux cheveux, couleur de blé mûr, et la douceur de ses beaux yeux, deux pervenches ombragées.

M. Dieu n'avait jamais été à pareille fête, non pas seulement parce qu'il n'était pas marié, mais parce que les femmes qui lui avaient passé par les mains étaient des filles d'occasion, des coureuses d'officiers plus ou moins en campagne, qui ne dédaignaient pas de tomber dans le fossé pour le soldat.

Le colonel valait mieux que cela, car il avait

une belle tête, fière et cordiale ? mais enfin l'amour poétique n'avait pas encore frappé à sa porte. Jusque-là, il mettait les femmes au second rang, plus préoccupé des lauriers que des myrtes, comme disait M. de Jouy. Il fut donc touché au cœur par les battements de cœur de Daniella. Jamais il ne s'était senti si heureux.

## II

Naturellement, M. James Edwards n'était pas homme à se contenter de cette accolade. Il rugissait, mais il se recueillait. Allait-il fonder comme un vautour sur sa femme et entamer un duel à la boxe avec le colonel ? Sans doute, mais un coup de sifflet retentit ; le train s'arrêta ; on cria : Margival !

— A la bonne heure, dit le colonel en regardant le bull-dog, je vais vous faire empoigner pour qu'on vous mette dans une niche.

M. James Edwards répondit qu'il voudrait bien voir ça.

Il y a toujours, à chaque arrêt de train, un



bon gendarme qui ne dit rien, qui ne voit rien, mais qui prouve par sa seule présence que la société est sauvegardée. Le gendarme est le soldat de la civilisation, dirait M. Prud'homme, troisième du nom, s'il disait quelque chose. Le colonel descendit du compartiment, portant la jeune femme comme il eût porté un enfant ; tout aussitôt il ferma la portière et dit au gendarme.

— Vous n'avez pas peur, n'est-ce pas ?

— Non, mon colonel.

Le gendarme tremblait.

— Eh bien ! mon brave, vous allez monter dans ce compartiment ; vous y maintiendrez un fou qui a voulu tuer sa femme, voyez plutôt le revolver. Arrivé à Soissons, je le ferai appréhender au corps. S'il est bien gentil, on le renverra outre-Manche ; mais, s'il veut faire le malin, nom de Dieu ! on le f...ichera en prison, même si John Bull n'est pas content.

Le gendarme obéit, mais d'un air inquiet.

— Si mon camarade montait avec moi ?

Quoique ce ne fût pas l'heure de rire, le colonel dit au gendarme :

— Vous avez été soldat ?

— Non, mon colonel.

— Singulier pays, où l'on prend maintenant des gendarmes dans le civil. Je comprends qu'il en faille deux pour avoir raison d'un homme.

Il appela l'autre gendarme. Ce fut une vraie comédie, car ils s'installèrent héroïquement dans le compartiment, quoique M. James Edwards fût descendu de l'autre côté.

Mais le mari ne retrouva pas sa femme avant que le train fût reparti. Il eut beau tendre les bras, piétiner et crier, on fut sourd autour de lui, parce que son histoire était déjà connue du chef de gare et de son personnel.

De Margival à Soissons ce ne fut qu'un roulement du colonel, qui se faisait la voix, car il n'était pas habitué à cela. L'Écossaise ne s'effarouchait pas de la chanson ; elle trouvait doux d'être adorée après avoir été malmenée si brutalement.

— Que diable, ma chère, faites-vous avec un pareil bouledogue ?

— Que voulez-vous ? on m'a mariée malgré



moi. Mais rassurez-vous ; la première nuit de mes noces, quand mon mari est venu en chemise, une chandelle à la main, vers le lit où je tremblais comme une feuille, je n'ai jamais voulu lui permettre de se coucher. Il a voulu m'embrasser, mais je l'ai souffleté ferme, de cette petite main-là.

— A la bonne heure ; mais le lendemain ?

— Le lendemain, je m'enfuis chez mon cousin O'Connell.

— Vous êtes d'une bonne famille !

— Oui, mais famille pauvre, tandis que mon mari est fort riche.

Le cousin avait fait passer un nuage sur le front du colonel.

— Dites-moi, madame, avez-vous donné un soufflet à votre cousin ?

— Oui, car il s'est oublié et il a voulu être mon mari.

— Voyez-vous ça ? Et après le soufflet ?

— Hélas ! mon mari est survenu avec mon père ; il m'a bien fallu les suivre ; voilà pourquoi vous me voyez voyageant sans bien savoir où je vais, car mon mari m'emmenait d'abord en

Suisse ; mais il s'est ravisé une fois à Cologne ; il m'a parlé de Paris pour m'appivoiser.

— Et maintenant, où irez-vous ?

— Partout où n'ira pas mon mari.

Le colonel regarda doucement Daniella.

— Je vous conduirais bien chez moi, si j'allais chez moi ; mais je ne vais jamais chez moi, si ce n'est au régiment.

La jeune femme fixa son compagnon de voyage d'un air désespéré.

— Voyez-vous, madame — ou mademoiselle,

— je suis venu chasser dans ce pays-ci, là-bas, sur les terres d'un de mes amis qui m'attend ce soir à dîner ; je pourrais bien lui mener un chasseur, mais une chasseresse...

-- Mais je chasse.

-- En vérité ? Après tout, il est là sans sa femme ; venez chasser avec nous. Nous allons prendre un joli fusil à Soissons.

— Oh ! que je suis heureuse !

On s'aimait déjà à toute vapeur.

— Tonnerre de Dieu ! se dit le colonel, voilà une femme qui est bien facile à vivre, excepté avec son mari. Mais si ce n'était pas



son mari ! si c'était une coureuse d'aventures.

Il fut rassuré par deux beaux yeux, deux fenêtres ouvertes sur une âme candide.

— Vous êtes gentille à croquer, madame — ou mademoiselle.

— Dites, mademoiselle.

Quand le train s'arrêta à Soissons, l'ami du colonel vint au-devant de lui et lui indiqua une jolie victoria attelée de deux chevaux anglais.

Daniella alla flatter les chevaux, tout en regardant si son mari ne la suivait pas.

— C'est ta femme, dit le colonel à M. Dieu.

— Non.

— C'est ta maîtresse ?

— Non.

— Quelle est cette dame ?

— Je n'en sais rien.

— Est-ce qu'elle vient avec nous ?

— Si tu veux. Mais il n'y a que deux places dans ta victoria.

— Il y a quatre places ; puisque je conduis, je monte sur le siège.

— Eh bien ! en route.

Pas un mot de plus.

Daniella ne fit aucune cérémonie pour prendre la place d'honneur.

— Je suis bien contente ! dit-elle en serrant a main du colonel.

— Il n'y a pas de quoi ! Vous seriez encore plus contente si votre cousin était à ma place.

M. Dieu était jaloux.

— Diable ! diable ! dit-il, voilà que j'aime cette femme, je le sens bien, puisque la jalousie m'empoigne !

Et le mari ? Le colonel, descendant du train, l'avait recommandé au chef de gare de Soissons, un vieux loup de mer qu'il connaissait bien. Il faut dire, à la louange des deux gendarmes, qu'ils avaient mis la main sur M. Edwards, quand il était remonté dans le compartiment 341, à cause de son sac de nuit, renfermant la moitié de sa fortune. Il lui fallut parlementer à Soissons, pendant que sa femme courrait les champs.

En moins d'une demi-heure, on fut au châ-